

Le Touquet : des « blancs en neige » géants à observer sur la plage (VIDÉO)

PUBLIÉ LE 21/05/2015

PAR OLIVIER MERLIN

19 partages



Le journal du jour à partir de 0,49 €

Comme chaque année en mai, une épaisse écume se forme sur le rivage. En cause, la multiplication d'une micro-algue, qui en se décomposant, se transforme en mousse blanchâtre voire verdâtre. Reportage au Touquet où le phénomène ne laisse pas indifférent.



- A + ↻

Suzanna a débuté sa marche : les pieds dans l'eau à la thalasso. La voici arrivée près de l'Aqualud. Mais après avoir quitté le sol mouillé, voilà qu'elle sort deux mouchoirs en papier pour se nettoyer les pieds et les chevilles : « Ça colle plutôt bien ! » Cette touriste originaire du Var, parle de l'épaisse écume formée par la mer à l'heure de la marée haute : « Je n'ai jamais vu ça, c'est assez impressionnant quand même. » Impressionnant mais pas exceptionnel.

Chaque année, aux environs du mois de mai, une épaisse mousse se forme sur la plage, poussée par les vagues. Ces énormes « blancs en neige » sont formés suite à la production, exceptionnelle à cette période de l'année, d'une micro-algue (*lire ci-dessous*) qui prolifère grâce à une luminosité optimale. Une mousse qui en s'évaporant laisse parfois une couche verdâtre malodorante sur le sable.

Après le passage d'un kite-surfeur qui s'accommode sans problème du phénomène, voici un cycliste qui fonce sur le sable détrempé depuis Stella. Elle déboile sur cette mousse avec joie : « C'est un vrai bonheur de faire du vélo dans ces conditions. C'est drôle en plus », sourit Séverine, fonctionnaire à la ville du Touquet. Mais elle n'a pas une minute à perdre. Car l'heure de la reprise de son travail est imminente. Or, les roues du vélo sont recouvertes de mousse, tout comme le bas de ses jambes. Une douche pour elle, et un coup de nettoyeur haute pression pour son engin. C'est bien le minimum pour faire disparaître cette mousse de mai qui s'éclipsera comme elle était arrivée dans quelques jours.

Trois questions à... Luis-Felipe Artigas, enseignant-chercheur de l'université du Littoral

Cet enseignant-chercheur au laboratoire océanologie et géosciences observe chaque année le phénomène de mousse sur nos côtes. Il est impossible d'affirmer qu'il est lié à la pollution des terres ou au réchauffement climatique. Mais on ne peut l'exclure.

– Comment expliquer ce phénomène de mousse de mer ?

« En mai lorsque les conditions de lumière et de nutriments sont optimales, beaucoup de micro-algues s'accumulent et colorent la mer en vert ou marron. C'est le bloom de phytoplanctons. Dans ce phytoplancton, on trouve les algues *Prorocentrum minimum* qui finissent par rejeter beaucoup de matières organiques. Des colonies vont se créer dans une membrane puis se mettre en suspension dans l'eau. À un moment, les colonies vont se casser. Tout le mucus contenu est rejeté à l'extérieur. »

– C'est alors que la mousse se forme ?

« Oui. Quand la mer est agitée, le mucus est secoué. Cela crée un effet blancs en neige. On voit cette mousse sur la plage ou en mer. De vrais radeaux de mousse ! Dans certaines régions, la mousse s'envole, se colle sur les voitures. C'est impressionnant. Parfois, cela peut sentir mauvais mais pas très longtemps car le rivage est ici très agité. »

– Cette mousse est-elle en lien avec la pollution et le réchauffement climatique ?

« Il faut être très prudent car on n'a que peu de recul sur ce phénomène. Mais on peut dire que l'apport, par les estuaires et les ruisseaux venant des terres, de nutriments, des nitrates peut faciliter la création de ces algues et cette mousse. »